

Le triomphe de la fraction de Mao n'a aucunement déraciné l'opposition différenciée. Des opposants de toutes sortes restent retranchés et cachés profondément dans le parti, les syndicats, l'armée, les universités, les comités régionaux, les gouvernements provinciaux, l'appareil d'Etat et dans les campagnes.

D'autre part, cependant, l'armée, dirigée par Lin Biao, apparemment le nouvel héritier et principal adjoint de Mao, a grandement accru son poids politique. Grâce à ses interventions dans les conflits entre les fractions bureaucratiques opposées et entre les masses en mouvement et le régime, l'armée devint le point d'appui principal du régime de Mao, le principal arbitre et la principale force centralisatrice du pays, au détriment du rôle dirigeant du parti. Ceci était une des conséquences les plus dangereuses de la « révolution culturelle ». Maintenant, toutefois, Mao tend à réduire ce grand poids gagné par l'armée durant la période précédente, en mettant à nouveau l'accent sur la consolidation du parti comme point d'appui principal du régime et la nécessité d'une seule direction centrale pour tous les appareils du pouvoir.

6. - La « révolution culturelle » a été préparée et lancée par Mao et ses hommes-lige pour éliminer les critiques les plus irritants et les plus persistants de sa politique intérieure et extérieure et, en tant que concession aux masses, pour réduire les pires abus des suzerains bureaucratiques qu'il avait lui-même formés, encouragés et protégés. Ayant été mis en minorité dans le Bureau Politique, Mao prit le risque de passer outre aux cadres officiels du parti et de l'appareil d'Etat dans lesquels ses adversaires étaient installés, de passer par-dessus leurs têtes, et de mobiliser les étudiants des universités et des écoles supérieures en tant qu'instrument pour rétablir son contrôle sur le pays.

Pendant toute sa période d'activité, le mouvement des Gardes Rouges était hautement contradictoire. A la différence des mouvements de rébellion étudiants à l'Ouest, il a été organisé à partir du sommet du pouvoir d'Etat lui-même. Il n'a pas dû s'engager dans un « affrontement » avec la police ou les forces armées, sauf dans sa période initiale.

Le fait que le mouvement des Gardes Rouges ait été organisé d'en haut et non par les jeunes eux-mêmes a facilité dans une grande mesure les efforts des autres secteurs de la bureaucratie pour contrecarrer l'action fractionnelle de Mao, en organisant des groupes de Gardes Rouges sous leur propre patronage. Etant donné que tous les groupes étaient formés sous l'apparence de l'exécution des directives de Mao et de la « pensée de Mao », il était difficile pour les masses plus larges de comprendre leurs divergences politiques. Néanmoins, de nombreux groupes se différencièrent suffisamment dans leur interprétation de la doctrine de Mao pour en arriver à des coups et pis encore.

Là où les luttes intestines atteignent des proportions proches de la guerre civile, que ce soit à cause des divergences entre Gardes Rouges ou à cause de leur incapacité à saisir réellement le « pouvoir » pour Mao dans des régions où les forces d'opposition étaient puissamment retranchées, l'armée intervint. Ainsi, c'est l'armée qui, derrière le mouvement des Gardes Rouges, était l'autorité finale, manipulant par moments des groupes de jeunes, modérant leur intervention ou modifiant ce qu'ils avaient fait à d'autres moments.

Ce serait toutefois une erreur de voir dans le mouvement des Gardes Rouges un simple instrument docile d'une politique fractionnelle dans la lutte intérieure qui prit pour nom « révolution culturelle ». La jeunesse étudiante chinoise avait de nombreux griefs comparables à ceux des jeunes dans d'autres pays aujourd'hui. Ceux-ci comprenaient la discrimination sociale dans la sélection du corps étudiant, des habitations inadéquates, une absence d'autonomie universitaire, et de pauvres débouchés après l'obtention des diplômes. Ils souffraient de la bureaucratie hautaine et incontrôlée, ils voulaient une révolution politique pour ouvrir la voie à la démocratie socialiste, ils identifiaient leur sort à celui de la révolution mondiale.